

Assistance

Des sentinelles contre le désespoir des paysans

Le programme de suicide dans le monde agricole est lancé. La formation commence en décembre

Federico Camponovo

Inspiré du dispositif Sentinelles mis en place au Canada en 2010, le projet veut encourager tous ceux qui vivent et travaillent avec les paysans à se transformer en lanceurs d'alerte. Il fait partie des trois volets de la mission d'aumônier des paysans que le Canton de Vaud a confiée à Pierre-André Schütz: le soutien pratique et psychologique, la détection des situations à risques et la prévention du suicide.

La paysannerie suisse ne compte pas un suicide tous les deux jours, comme en France, mais les drames et le nombre de vies perdues y sont néanmoins en constante augmentation. La détresse croissante qui frappe bon nombre des 3140 entreprises agricoles vaudoises a donc poussé les Eglises protestante et catholique, ainsi que le Service de l'agriculture et de la viticulture (SAV), à créer une aumônerie du monde agricole en octobre



Le pasteur Pierre-André Schütz espère limiter la casse. FLORIAN CELLA

2015. Pasteur retraité, ingénieur agronome et ancien agriculteur, Pierre-André Schütz, 67 ans, devait à l'origine consacrer 50% de son temps à ce poste. Une année plus tard, il travaille à 100% et gère désormais 42 cas, dont certains présentent un caractère d'urgence extrême. Le soutien qu'il a demandé avant l'été vient d'ailleurs de lui être accordé et il cherche aujourd'hui un pasteur pour l'épauler (notre édition du 25 juillet 2016).

Dans l'intervalle, Pierre-André Schütz et le professeur Jacques Besson, chef du Service de psychiatrie communautaire du CHUV, viennent de lancer un programme de prévention destiné à tous ceux qui vont au contact des

agriculteurs. Le but est de leur apprendre à déceler chez leurs interlocuteurs des signes de mélancolie, de dépression ou de pensées suicidaires. Commerçants de semences, vétérinaires, inséminateurs, contrôleurs laitiers, préposés aux cultures, gestionnaires de réseaux écologiques, ils seront tous appelés à devenir des lanceurs d'alerte dans «un monde d'hommes, durs, solitaires, et qui souvent n'ont plus l'énergie ou le courage pour appeler au secours», souligne Pierre-André Schütz.

Deux tiers des personnes dont l'ancien pasteur a la charge l'ont appelé spontanément, les autres sont des cas qui lui ont été signa-

lés: c'est dire l'importance de l'entourage des paysans.

Dès lors, cinq séances de formation auront lieu à partir du 1er décembre prochain, et jusqu'au mois d'avril, dans différents endroits du canton, à Marcellin, à Puidoux, à Moudon, à Goumoens-la-Ville et à Bex. Animées par Pierre-André Schütz, le professeur Jacques Besson et les psychiatres Laurent Michaud et Stéphane Saillant, les rencontres doivent permettre aux participants de comprendre qu'il est indispensable d'oser parler du suicide à une personne en souffrance, en s'appuyant de surcroît sur l'ensemble du réseau mis en place par l'aumônerie du monde agricole pour faire en sorte qu'elle ne soit pas abandonnée à sa solitude et à son désespoir. Le programme s'inspire de la formation intitulée «Faire face au risque suicidaire», dispensée dans le canton de Vaud par le Groupe romand Prévention Suicide (GRPS).

Pierre-André Schütz, auquel l'émission *Temps présent* va consacrer un reportage cet hiver, espère ainsi limiter la casse, mais son optimisme n'est que celui de la volonté. Parce qu'il ne se cache pas que rien ne changera tant que le travail des paysans ne sera pas payé à sa juste valeur.

Inscription: pierre-andre.schutz@eerv.ch

L'Etat prié de contrer les harceleurs téléphoniques

Grand Conseil
Le socialiste François Clément demande au Canton d'étudier des moyens de lutter contre les appels intrusifs

Même s'il fait partie de la Jeunesse socialiste, François Clément pense aux personnes âgées qui se font arnaquer par le démarchage téléphonique: «Il y a par exemple cette personne de 80 ans, qui ne boit pas et à qui on annonce que sa caisse de vin va lui être livrée. Un simple oui suffit pour nouer le contrat.»

Dans un postulat, le député demande au Conseil d'Etat d'étudier des pistes pour aider les victimes des call centers à porter plainte et à se libérer des contrats conclus dans ces conditions ha-

sardeuses. «Les démarches pour obtenir l'annulation des contrats sont souvent alambiquées et longues, reprend-il. Je verrais bien que l'Etat mette à disposition de la population une information claire sur la manière de procéder. On pourrait imaginer des formulaires en ligne ou des fascicules mis à disposition dans les administrations.»

François Clément se dit conscient que la lutte contre le démarchage téléphonique revient d'abord à la Confédération: «Mais il demeure possible d'entreprendre une politique pour les citoyens qui peuvent aujourd'hui se perdre dans les différentes garanties légales.» Il pointe aussi le fait que les call centers ne tiennent pas compte des numéros assortis d'un astérisque pour ne pas être appelés. Au 31 juillet 2016, le Secrétariat

d'Etat à l'économie (SECO) avait enregistré 91391 plaintes, contre 27908 sur toute l'année 2015. L'Etat de Vaud pourrait, estime François Clément, étudier des solutions pour «lever l'impunité des sociétés opérant depuis l'étranger ou se servant de moyens technologiques pour contourner la législation».

La lutte contre les appels intempestifs est déjà enclenchée. L'an dernier, une table ronde a réuni les opérateurs, les organisations de défense des consommateurs de toute la Suisse et les services de la Confédération dans l'objectif de trouver des dispositifs de blocage.

Le porte-parole de Swisscom, Christian Neuhaus, précise que les opérateurs ont eux aussi tout intérêt à avoir des clients qui ne sont pas dérangés par les appels

intempestifs. Le filtre antispams évoqué lors de la table ronde, qui fonctionnera à la manière des antispams conçus pour les mails, sera prêt à la fin de cette année, voire début 2017.

A noter que les clients raccordés selon le protocole Internet (All-IP), c'est-à-dire une majorité, peuvent bloquer les numéros intrusifs les uns après les autres en allant sur leur compte client. Mais le meilleur moyen de faire baisser le nombre des appels est de ne pas répondre. «Nous pouvons viser une forte diminution des appels, précise encore Christian Neuhaus, mais la protection à 100% restera difficile.»

Pour François Clément, l'essentiel est de réagir: «Plus on génère ce type de publicité, moins elle sera rentable et plus vite elle disparaîtra.» **L.B.S**

Le centre prévoit de se maintenir au 2^e tour

Elections

Serge Melly sera le candidat de Vaud Libre pour le Conseil d'Etat en 2017. Le meilleur candidat centriste du premier tour restera en lice au second

«A moins que nous ne fassions un résultat très mauvais, le meilleur de nos candidats se présentera également au deuxième tour de l'élection du Conseil d'Etat l'an prochain.» Ces mots sont d'Emmanuel Gétaz, président de Vaud Libre. La stratégie est donc claire, à huit mois des élections cantonales de 2017, pour l'Alliance du Centre, princi-

palement composée de Vaud Libre et du Parti démocrate-chrétien (PDC). «L'Alliance du Centre n'a pas pour vocation de ne se présenter qu'au premier tour», ajoute Emmanuel Gétaz.

Alors que le PDC désignera son champion mercredi, Vaud Libre a le sien depuis hier: Serge Melly. Elu au Grand Conseil en 1998 sous les couleurs du Parti radical, il a rejoint Vaud Libre en 2014. En 2005, il avait fait beaucoup parler de lui dans l'affaire des 523». Le Grand Conseil avait alors adopté une motion qu'il avait déposée pour que le Canton de Vaud suspende les renvois de ces requérants déboutés. Il est aussi syndic de Crassier, dans



Serge Melly Député Vaud Libre, candidat au Conseil d'Etat

le district de Nyon. Vaud Libre a donc choisi un candidat dont le profil s'éloigne de l'image traditionnelle du parti, né sur la Riviera entre Vevey et Montreux.

«Le centre et l'indépendance doivent avoir une place au Conseil d'Etat», commente Serge Melly. D'autant plus, selon lui, si la période de cohabitation actuelle - avec un Conseil d'Etat de

gauche et un Grand Conseil de droite - venait à disparaître.

Mais comment obtenir de bons résultats alors que les Verts libéraux viennent de tourner le dos à l'Alliance du Centre pour rejoindre le Parti libéral-radical et l'UDC dans la course au Conseil d'Etat? Serge Melly ne s'inquiète pas: «Leur décision rend notre alliance plus facile à défendre, car nous avons tous des positions centristes.»

En 2012, le PDC Claude Béglé avait été le meilleur candidat centriste avec 9,47% des voix au premier tour. Emmanuel Gétaz en avait obtenu 5,07% au premier et 8,90% au second. **Mathieu Signorelli**

Lausanne et région



Service
Le personnel de salle sert en gilet et cravate, que ce soit les résidents ou les clients extérieurs. «Une question de respect», selon Xavier Bats.

La Rozavère ouvre un restaurant public

Gastronomie
L'EMS de Chailly a inauguré hier un restaurant attenant à la salle à manger des résidents. Une nouvelle ouverture vers la cité

Cécile Collet Texte
Odile Meylan Photos

«Lorsque mes grands-mères sont entrées en institution, elles y sont restées deux mois, puis se sont laissées mourir.» C'est animé par ce souvenir de petits

fillets que le cuisinier Xavier Bats parle du dernier «bébé» de la Fondation La Rozavère: Les Escapades Gourmandes, un restaurant public de trente places, séparé par un simple meuble de service de la salle à manger de l'EMS de Chailly.

La nouvelle enseigne, inaugurée hier dans le bâtiment fraîchement sorti de terre entre les deux maisons historiques du plus vieil EMS du canton, se veut une nouvelle ouverture vers la cité et le désenclavement. Le restaurant sera ouvert tous les midis (le soir sur demande) à un public qui n'est pas en lien avec La Rozavère. Mais aussi, les 162 résidents pourront aller y manger avec



Les repas des résidents sont servis en salle, pour ouvrir leur appétit.



Seules différences entre le dressage du restaurant et celui de la salle à manger: un chemin de table en tissu et une verrerie plus fine.

leurs visites - soit une dizaine de personnes par jour en moyenne sur l'année. Outre le plat du jour, compris dans leur pension et pour lequel ils ne devront rien déboursier, une petite carte gastronomique et un joli choix de vins locaux leur sont proposés. Tout cela dans une présentation soignée.

Rigueur, qualité et respect

«Nous voulons donner le choix aux résidents, qui ont pour la plupart voyagé, vu et goûté beaucoup de choses, explique Xavier Bats. L'époque où les personnes âgées étaient «sorties» de leur chambre juste pour le repas

est révolue.» Dans la même veine, une table d'hôte est prête à accueillir deux à huit personnes dans la cuisine ouverte sur la salle. Aussi, le personnel de service porte gilet et cravate depuis l'arrivée du chef, en 2011.

Ces détails trahissent le passé gastronomique de Xavier Bats, qui a fait ses armes à Crissier, chez Girardet et Rochat. Il y a appris que «la cuisine est faite de rigueur, de qualité et de respect. C'est cette philosophie que je veux appliquer ici, et transmettre à mes apprentis.» Les résidents sont conscients de leur chance. Jesus Villamar, 76 ans, apprécie ce restaurant où «des gens de l'extérieur peuvent

venir. Notre chef est extraordinaire et ses mets sont excellents!» Un autre résident de 96 ans, très malvoyant, évoque «le bon goût et la variété des plats, qui font du bien dans une vie monotone».

12 fr. 50 par jour
Tous ces efforts ont un coût, soigneusement maîtrisé par le chef qui dispose de 12 fr. 50 pour servir quatre repas par jour aux résidents, collation et boissons comprises. Malgré ce budget, il privilégie les produits frais et de proximité, et préfère avoir un chef pâtissier plutôt que de rogner sur la masse salariale et utiliser des desserts tout prêts. Il est soutenu

dans cette voie par Pierre Ethenoz. Le directeur de La Rozavère a su convaincre son conseil de fondation au moment où il était urgent de revoir de fond en comble les cuisines, qui occupaient encore des locaux exigus et vétustes en sous-sol du bâtiment historique. «Quand on a un chef de cet acabit, il faut mettre en valeur ce qu'il sait faire!»

Le directeur est aussi administrateur des Escapades Gourmandes. La nouvelle société, qui tire son nom d'un livre de recettes de Xavier Bats paru en 2012, est indépendante de l'EMS, mais son capital appartient à 100% à la fondation. Le restaurant lui verse un

loyer et un pourcentage sur son chiffre d'affaires, pour payer les salaires, les produits et les frais généraux. Tout bénéfice fait par le restaurant, ou son service traiteur, est réinvesti par la fondation. «Un restaurant de 30 places dans ce quartier peut être rentable, mais ce n'est pas du business, insiste Xavier Bats. On a créé ce lieu pour nos résidents avant tout.»

lesescapadesgourmandes.ch

Découvrez notre reportage vidéo rozavere.24heures.ch



Le restaurant offre le menu du jour de l'EMS, mais aussi des mets à la carte - ici, terrine de chevreuil et confit de pruneaux.

Lausanne
Marché aux jouets de Montbenon

Le Marché aux jouets, c'est samedi 26, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, au Casino de Montbenon. L'entrée est gratuite, la tenue d'un stand coûte 5 fr. et est réservée aux enfants. L'inscription est obligatoire, via le site Internet www.lausanne.ch/noel-avenir. Les invendus ou les jouets à donner pourront être laissés à Solidarité Jouets, qui se chargera de les redistribuer à des services d'utilité publique et à des associations à but non lucratif. Des animations et une buvette tenue par l'Ecole des grands-parents sont aussi au programme. **Cl.M.**

Disparition



La police cantonale recherche le jeune Alexandre, 16 ans. Il a quitté son domicile lausannois le dimanche 30 octobre et n'est pas rentré depuis. Il mesure 170 cm, de corpulence mince, a les cheveux châtain et courts. Il portait probablement un jeans bleu, des lunettes de vue et a emporté un sac de couchage. Toutes les personnes ayant des renseignements sont priées de contacter le 021 315 15 15 ou le poste de police le plus proche. **R.H.**

Lausanne
La radiologie se dévoile

Le 5 novembre, le CHUV, l'Hôpital de Nyon ou encore l'Hôpital Riviera Chablais (sur son site veveysans de la Providence), entre autres hôpitaux romands, ouvrent leurs portes pour faire découvrir le métier de technicien en radiologie médicale, cela à l'occasion des 45 ans de l'Association suisse des techniciens en radiologie médicale (ASTRM). Au CHUV, les visiteurs pourront visiter les services de radio-oncologie, de médecine nucléaire et de radiodiagnostic. **Y.T.**

www.astrm.ch/po2016

Cinéma improvisé

Lausanne Découverte ou redécouverte de séries et de films cultes via un doublage improvisé en direct, samedi à partir de 21 h au Bourg. Les spectateurs choisissent le support et l'équipe de Bourgillywood se charge de créer la sonorisation. Plein tarif: 15 francs. **R.H.**

Vin cuit à l'honneur

Oron La 6^e édition de la Nuit du vin cuit aura lieu vendredi à partir de 19 h et samedi matin au Battoir de Palézieux. Vendredi: soirée raclette, macarons de chalet, bar et animation musicale. Samedi: vente de vin cuit au marché et soupe à la courge. Buvette en continu. **R.H.**



Alcools forts et butin des cambriolages étaient entreposés dans les cabines du bateau, qui ont été endommagées. P. MAEDER

Le bateau squatté à Ouchy servait de planque

Lausanne

Les trois individus qui occupaient un bateau dans le port, et qui avaient agressé un septuagénaire, ont admis plusieurs cambriolages dans le quartier

L'enquête suit son cours dans l'affaire du bateau squatté par trois individus dans le port d'Ouchy au début du mois d'octobre (24 heures du 13 octobre). Elle a permis d'établir que les effets découverts sur l'embarcation proviennent bien, tout ou partie, de cambriolages d'établissements publics dans le quartier. Selon nos informations, le restaurant Le Lacustre et l'Hôtel du Port auraient notamment été visités. «Les deux prévenus ont partiellement admis les faits», précise Sébastien Jost, porte-parole de la police communale. Deux prévenus seulement, le troisième squatter devant répondre devant la justice des mineurs.

Pour rappel, le 11 octobre, alors qu'il montait sur son bateau à Ouchy, un membre du sauvetage, accompagné d'un ami âgé de 72 ans, par ailleurs professeur

du bateau-école du port, découvrirait trois squatters à bord. Deux hommes et une femme. Et surtout un sacré foutoir: les cabines étaient toutes retournées et de nombreuses bouteilles étaient entreposées. Il y en avait plus de deux cents, dont des cartons entiers d'alcools forts», témoignait le propriétaire. Il y avait aussi des téléphones et des ordinateurs, fruit des cambriolages dans le quartier. Un des deux hommes avait tenté de prendre la poudre d'escampette, mais il était tombé à l'eau. L'autre s'était alors rué sur le septuagénaire et l'avait agressé à coups de bouteille. «Il m'a frappé dans l'intention de tuer. Je me souviens de m'être agrippé à la barre pour ne pas tomber à l'eau, sinon j'y restais», avait expliqué la victime. Les squatters avaient pris la fuite avant d'être interpellés par la police.

«Mon ami va mieux. Il a fait passer ses derniers permis de pilote de la saison. Quant à mon bateau, sa remise en état a nécessité pas moins de 30 heures de nettoyage. Il y en avait pour près de 6000 francs de dégâts dans les cabines», détaille le propriétaire. **Laurent Antonoff**

Les Verts inquiets pour la maison de Ramuz

Pully

Un projet d'espace muséal menacerait la conservation de l'appartement de l'écrivain

Le projet de transformation de La Muette, la maison pullérienne de Charles Ferdinand Ramuz, inquiète les Verts vaudois. Ils déposent aujourd'hui une interpellation au Grand Conseil pour savoir ce que ce dernier entend faire «pour conserver ce lieu chargé d'histoire».

C. F. Ramuz a vécu les dernières années de sa vie à La Muette

(de 1930 à 1947). Les autorités de Pully ont annoncé qu'elles soutenaient, via un crédit d'étude, le projet d'espace muséal initié par les héritiers de l'écrivain. Il est question d'aménager 100 m² de la bâtisse en musée, dont le bureau de Ramuz. «Le reste du bâtiment, dont l'appartement de l'écrivain au 1er étage, sera transformé en trois espaces locaux, s'alarment les Verts. Pouvoir disposer près de septante ans après son décès du lieu dans lequel il vécut conservé en l'état, avec ses meubles et objets personnels, est une chance inestimable dont il semble inconcevable de se priver.» **M.N.**



L'écrivain a acheté La Muette (sise au chemin Davel, à Pully) en 1930. Ses héritiers veulent l'ouvrir en partie au public. KEYSTONE